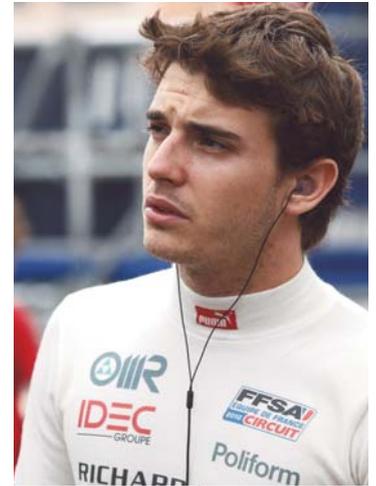


JULES BIANCHI INSCRIT SON NOM AU PALMARÈS DES GP2 MAIN SÉRIES

Vainqueur d'une manche des GP2 Asie Séries l'hiver dernier, Jules Bianchi a comblé un trou dans son CV et dans le palmarès des GP2 Main Séries en s'imposant de main de maître à Silverstone. Jules gagne huit places au championnat et se relance dans la course au titre.

Jules, son écurie Lotus ART, la FFSA et la Scuderia Ferrari savaient que le grain de sable qui avait enrayé la machine à succès des années précédentes finirait bien par devenir poussière. Patience et longueur de temps ont plus fait que force ni que rage pour le membre de l'Equipe de France FFSA Circuit qui aurait pu enrager de voir la réussite le fuir depuis le début de la saison de GP2 Main Séries. Sur l'ancien aérodrome militaire reconverti en circuit automobile après guerre, Jules a tiré le premier et a tapé dans le mille de la séance qualificative. La séance était ouverte depuis une minute lorsque les stations météorologiques annonçaient l'imminence d'une averse. L'exercice du tour lancé devenait plus périlleux que jamais. Le funambule n'est pas tombé de son fil... « *On avait qu'un seul tour lancé en réalité. Il fallait choisir le bon timing et tout donner en essayant de ne pas ruiner tout le week-end sur un coup de dé,* » explique le jeune Français, « *En même temps, la pole position était mon objectif ! Je l'ai souvent ratée de peu cette année et je voulais mettre un point final à la série noire. J'ai fait un tour quasiment parfait dans les conditions psychologiques et de piste du moment.* »



Une demi-seconde d'avance. La performance est à marquer d'une pierre blanche dans l'antichambre de la F1 où les 26 impétrants sont généralement contenus dans une poignée de dixièmes de seconde. L'averse promise a eu l'effet d'une douche froide sur les 25 adversaires de Jules. Elle a rouvert ses vannes le lendemain avant le départ de la première course qui fut donné sous régime de neutralisation, derrière la voiture de sécurité. « *C'était une épine en moins car le départ est très souvent l'instant où tout bascule dans ce peloton turbulent,* » sourit Jules. Mais une douche écossaise attendait le Varois au sortir de son pit stop. « *Mes pneus étaient froids et ne répondaient pas à mes sollicitations. Les autres avaient déjà changé de pneus et il y avait le risque que ça tourne au tir au pigeon. Vietoris m'a dépassé deux fois mais je n'avais aucune intention de lui laisser la première place ! J'ai chauffé mes pneus en retardant des freinages, en ayant un style agressif. Ça a bien marché et j'ai tout de suite pu reprendre l'avantage sur lui puis creuser l'écart.* »

Le triomphe de Jules à Silverstone fait écho à la commémoration du 60^e anniversaire de la première victoire de la Scuderia Ferrari en championnat du monde de Formule Un. Jules a apporté sa pierre à l'édifice d'un week-end historique pour l'écurie italienne. « *Ni la FFSA ni Ferrari ni mon équipe ne m'ont mis la pression pendant les semaines d'échec qui ont paru une éternité. Cette victoire est une délivrance pour le monde. Je devais prouver que j'étais capable de gagner, c'était une étape importante et j'espère que ce sera le départ d'une nouvelle saison pour moi.* »

Cinquième de la course dominicale, Jules a rajouté 2 points à son total britannique et grimpe ainsi de la 15^{ème} à la 7^{ème} place au classement général. « *J'ai été prudent au début pour ne pas endommager mes pneus. J'ai peut-être attaqué un peu trop tard car je pense que si j'avais doublé Ericsson tout de suite la course aurait été très différente. Un podium aurait été envisageable. Mais ce n'est que partie remise. Il faut garder la tête froide et continuer de travailler avec les mêmes méthodes et les mêmes objectifs.* »

Moins en réussite que son partenaire de l'Equipe de France FFSA Circuit, Charles Pic est rentré de Silverstone sans point mais il conserve la 5^{ème} place au championnat.

> Contact presse : Julie Rubin - jrubin@asacad.com
Photo : DPPI